

X^{2A} 50, fol. 407-408v.

Plaidoirie, 13 juillet 1484, tournelle criminelle.

Appel de la veuve de Geoffroy Beson, interjeté à l'encontre de Gracian Rayneau, prévôt de Château-Renard, ainsi que de Jean Geuffrineau, praticien en droit, et de Guillaume Laplaine, tanneur. Ceux-ci sont accusés d'excès et d'attentats, en raison de la mort de Geoffroy Beson, suite aux tourments qui lui furent infligés.

X^{2A} 49, fol. 203-203v.

Entre Dimenche veusve de feu Geuffroy Bezon appellant de Gracian Rayneau prevost de la Mote de Chasteauregnard¹ et demandeur en cas d'exces et d'atemptas d'une part, et ledit Gracian Rayneau, Jehan Geuffrinneau et Guillaume Lapleigne, appelez et intimez et defendeurs esdit cas d'exces et d'atemptas, et aussi ledit Guillaume de Lapleigne appellant de Robert Foucher sergent royal d'autre part.

Geffroy
et non copié
actemptas
Lapleingne
actemptas - Laplengne

Hurault pour l'appellant pour sa cause d'appel et demande en cas d'exces dit que feu Geuffroy Bezon en son vivant mary de l'appellant² estoit homme paisible qui jamais n'avoit eu ne propos noise à aucune personne, lequel avant sondit mariage qui fut ung an a ou environ avoit demouré longtemps avec Guillemine Laplaine partie adverse³, avec lequel il se gouverna si bien qu'il lui fit avoir ladite veusve⁴ en mariage, en quoy faisant il eut assez bon mariage. Et ledit mariage fait, leva son estal de tanneur, acheta de la marchandise et menait son font le moins mal qu'il povoit. Dit que partie adverse ayans de ce envye et mesmement de Laplaine conceurent hayne contre ledit defunct, et pour icelle mectre à execution se tirerent devers le prevost de Chasteau Regnard, lui donnerent à entendre que le defunct avoit en sa maison des cuirs qui n'estoient pas siens⁵. Et à ceste cause ledit prevost se transporta en la maison d'icellui defunct, lui requist veoir ses

Geffroy
eu propos ne noise
mariaige
Lapleigne
fist
achetta
menoit - fait - parties
adverses - La Pleigne
donnerent entendre
icelui - luy

¹ Château-Renard, Loiret, arr. Montargis, chef-lieu can.

² Sic.

³ Adverse ajoutée en interligne.

⁴ L'appellant barré, ladite veusve ajoutée en interligne supérieur.

⁵ Bons ne loyaulx barré, siens ajoutée en interligne supérieur.

cuir, ce que il fit volentiers, et lui monstra, et entre autres cuir ledit
prevost lui dit qu'il y en voyt ung qui n'estoit pas sien⁶, à quoy ledit defunct
respondit qu'il l'avoit acheté et lui nomma de qui. dist qu'il lui envoyoit ung
acheté

[fol. 407v] Dit que Laplaine voyant qu'il ne pouvoit venir à son entention⁷ et
que ledit prevost ne vouloit emprisonner ledit defunct, il se constitua partie
contre icellui defunct, et au moyen de ce furent tous deux constituez
prisonnier, et apres elargiz à caucion. Et oultre voyans parties adverses
qu'ilz ne pavoient⁸ venir à leurs fins, font fere par ledit prevost ung examen
de tesmoings subornez, et par vertu dudit examen ou information ledit
prevost fit et constitua ledit defunct prisonnier. En ce faisant il demanda
audit prevost la cause pourquoy il le constituoit prisonnier, et qu'il requeroit
partie, et ledit prevost lui deist que c'estoit pour larrecin par lui commis et
qu'il n'auroit partie que justice. Et sentant ledit defunct qu'il n'avoit riens
meffait et qu'on ne lui bailloit partie, se porta pour appellant dudit prevost,
mais non obstant ledit appel fut constitué prisonnier en une basse fosse en
laquelle il fut detenu par aucun temps ; et voyant ledit prevost qu'il ne
trouvoit charges contre lui, deist à parties adverses s'il ne trouvoit autre
chose,* qui le mectroit dehors. Et ce venu à la congnoissance de parties
adverses lui dirent qu'il ne se congnoissoit à fere proces et qu'il failloit qu'il
feist un lieutenant. Et à ceste cause envoyerent parties adverses [fol. 408]
querir ung jeune praticien nommé Geuffrineau, lequel incontinant qu'il fut⁹
arrivé fit venir par devant lui ledit defunct et en la presence de Laplaine le
voult interroguer. Et pour ce qu'il lui respondit que de tout ce qu'il lui
demandoit il ne savoit riens, ledit Geuffrineau incontinant ordonna que ledit
defunct seroit mis en question, et fait fere les preparatoires, auquel ledit
defunct remonstra qu'il estoit appellant et que encores de rechef en adherant
à son premier appel il appelloit de lui, et offroit bailler caucion, et qu'il feust
elargy afin de fere apparoir de ses justificacions. De quoy icellui

dist
Lapleigne - sattention
informacion
dist
dist
*[fol. 203v] - qu'il le
ung - querir
parties adverses
fist - Lapleine
luy
incontinent

⁶ Bon barré, sien ajoutée en interligne supérieur.

⁷ Satention dans le registre X^{2A} 49, sans doute pour sentention, « condamnation, sentence », dans *Dictionnaire du Moyen Français* (1330-1500), <http://www.atilf.fr/dmf>.

⁸ Sont barré, pavoient ajoutée en interligne supérieur.

⁹ Est barré, fut ajoutée en interligne supérieur.

Geuffrineau à l'apetit de parties adverses ne tint compte, et le fit tinst
Geuffrineau asseoir sur une petite selle et lui mesmes le lia. Et voyant ledit lya
defunct qu'on le tourmentoit ainsi, se print à crier à haulte voye à l'aide, et
qu'il appelloit d'eulx. Dit que en haine et comptant que ledit defunct avoit hayne
appellé d'eulx, le mirent dedans ung trou d'une basse fosse estant au
chasteau¹⁰ dudit lieu de Chasteau Regnard qui est ung lieu fort froit et ou chasteau - Regnard
l'on ne voit goutte, ouquel trou ledit defunct le lendemain ala de vie à goutte
trespas. Dit que depuis ladite veusve et les parens d'icellui defunct ont icelui
relevé les appellacions par lui interjectees et fait fere informacions sur ce
que dit, [fol. 408v] et icelles fait rapporter par devers la court, lesquelles par que dit est - raporter
elles veues a esté ordonné que parties adverses seroient adjournees à
comparoir ceans en personne et que au jour ilz seroient tenuz apporter le
proces fait par eulx contre ledit defunct ; par vertu de laquelle ordonnance
ladite veusve les a fait adjourner à comparoir ceans en personne parties
adverses à certain jour auquel ilz sont venuz. Si conclud en tant qu'il est
appellant qu'il a esté mal fait, procedé, refusé et denyé par lesdits prevost et
Geuffrineau, et bien appellé par ledit defunct¹¹ et veusve. Et en tant qu'il est deffunct
demandeur en cas d'exces et d'actemptas, conclud pour reparacion d'iceulx
que parties adverses soient condemnez à fere amende honorable en la court honorable
de ceans et audit lieu de Chasteau Regnard, et pour amende proufitable ilz Regnard
soient condemnez à bailler à ladite veusve pour son vivre LXX livres parisis soixante
de rente par chacun an, et à fonder trois messes par chacune sepmaine pour et non copié
l'arme dudit defunct, et en mille livres parisis d'amende et chacun seul pour ame
le tout, et à tenir prison jusques a plaine satisfacion. Offre à prouver et interestz
demande despens, dommages et interest, et l'adjunction des gens du roy.
Icy a sonné l'eure.

¹⁰ Sic.

¹¹ Feu Geu *barré avant* defunct.